Affaires de la Société

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **52 (1901)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ches tordues et entrelacées, donnant à la couronne une circonférence dont le diamètre dépasse 16 m. Cet arbre est encore en pleine prospérité; il mérite aussi d'être signalé.

Les journaux vaudois ont beaucoup parlé ces derniers temps du fameux sapin de la forêt cantonale de l'Alliaz, dont l'abatage est décidé parce que, dépérissant et atteint par la limite d'âge, il sèche sur pied. Cet épicéa était curieux par le fait que, outre sa ramification exagérée, il y avait entre les nombreuses tiges des soudures latérales fort originales, rarement observées ailleurs.

Nous avons trouvé dans notre canton et dans nos courses forestières une grande quantité de ces arbres originaux, remarquables et intéressants, aussi bien parmi les épicéas que les sapins blancs; notre collection photographique s'augmente chaque année d'exemplaires nouveaux.

Si nous recherchons les causes de ces croissances anormales, nous croyons devoir mentionner tout particulièrement le fait qu'il y a une centaine, même une cinquantaine d'années seulement, le bois avait bien peu de valeur; on ne pratiquait guère des nettoiements ou éclaircies régulières et intensives, on n'observait aucune précaution dans l'abatage, on subissait le parcours du bétail dans toutes les forêts, on n'appréciait pas le bois de service plus que celui de feu: on laissait croître. Aujourd'hui il n'en est plus ainsi, les principes ont changé, les conditions économiques aussi; on arrive à faire observer partout les prescriptions relatives à l'enlèvement dans tous les peuplements des arbres tarés ou malvenants; sur les pâturages on ne laisse subsister que les arbres-abris de belle venue.

Nos enfants ne verront plus qu'à titre exceptionnel de ces vieux sapins, de ces vétérans qui, quoique mutilés, ont lutté victorieusement pour l'existence jusqu'à leur mort naturelle. Il est bon de faire connaître les plus intéressants et d'en perpétuer le souvenir. *A. Puenzieux.*

Affaires de la Société.

Extrait des délibérations du Comité permanent.

Monsieur M. Decoppet, professeur de sylviculture, à Zurich, a été désigné comme rédacteur de l'édition française de notre Journal, en remplacement de Monsieur le Dr. Fankhauser lequel ne s'occupera, à partir du 1er janvier 1902, que de l'édition allemande.

Monsieur le professeur Dr. Gayer, à Munich, a répondu par une lettre fort aimable aux vœux que notre Société lui avait transmis, à

l'occasion de son 80e anniversaire. Notre vénérable membre d'honneur nous fait part du vif intérêt avec lequel il suit les efforts de notre Société pour atteindre toujours mieux son but et termine en faisant bien des vœux pour sa prospérité.

Communications.

Le professeur Dr. Robert Hartig †,

Membre d'honneur de la Société des forestiers suisses.

(Par *F. Fankhauser.*)

La sylviculture vient de subir une perte irréparable par le départ prématuré d'un de ses représentants les plus distingués, M. le Dr. Robert Hartig, le célèbre professeur de botanique à l'école forestière de Munich, mort le 9 octobre dernier.

Né en 1839, à Brünswick, Robert Hartig avait de qui tenir, car il descendait de cette famille des Hartig qui a fourni à la sylviculture trois de ses adeptes les plus illustres. Il était le fils du Dr. Th. Hartig, professeur et conseiller forestier supérieur (1801—81) et le petit-fils du grand Georges-Louis Hartig (1764—1837), l'émule de Cotta. De bonne heure, il montra un goût prononcé pour les sciences naturelles. Il fit des études complètes de forestier. En 1867 déjà, il remplaçait Ratzebourg à l'école forestière prussienne de Neustadt-Eberswalde. En 1871, il fut désigné comme professeur ordinaire de botanique. En 1878, enfin, il est appelé à l'Université de Munich où, jusqu'à sa mort, il n'a cessé de développer une activité extraordinaire et des plus féconde.

Cette activité s'étendait à quantité de domaines et nous le voyons traiter même des questions de taxation forestière. Toutefois, R. Hartig s'occupa surtout de pathologie végétale et c'est à bon droit qu'il est considéré comme le créateur de cette nouvelle science qui traite des maladies des arbres. Avant lui, on ne savait que peu ou rien de scientifique sur ces sujets.

Il publia d'abord son livre sur „Les phénomènes de décomposition du bois des résineux et du chêne", ouvrage qui mit le sceau à sa réputation de savant. Puis suivit, en 1882, la publication de son classique ouvrage „Traité des maladies des arbres", qui a été traduit en français et en russe. Ce beau livre a été complété dès lors par toute une série de publications sur les effets nuisibles de la chaleur et du